

Handwritten text in a historical script, likely a legal or administrative document. The text is dense and covers most of the page, with some areas appearing to be damaged or torn at the bottom. The script is a cursive hand, characteristic of the late 16th or early 17th century. The document appears to be a letter or a formal communication, possibly related to the year 1694 mentioned in the footer.

Handwritten text in a historical script, likely Dutch or Flemish, covering the majority of the page. The text is dense and appears to be a formal document or record.

Handwritten signature and date in a historical script. The signature is large and stylized, and the date is written below it.

De heer van Lier.

De heer van Lier
van Lier de Grooten heeren de Haag
van Lier de Grooten heeren de Haag
van Lier de Grooten heeren de Haag



Monsieur mon frere le dernier jour du mois passé j'ai receu vos lettres du 25 d'Alais
 et j'ai esté bien marri d'entendre par icelles que non obstant toutes vos bonnes
 diligences n'avez toutte fois peu entendre aucune rectitude de l'estat et disposition
 de monsieur le duc Christoffe, ni de mesmes mes freres et a la verité on
 fait grand tort à vous et à moi de nous relever l'œil mort si avant qu'il a
 pleu au bonheur de Dieu de le disposer ainsi. Vous voyez bien à sçavoir que c'est
 dissimulation apport plus d'intéret que de soulagement a tout la cause et en
 mon particulier j'en receis bien grand blâme, et sans toutte fois en enquet
 de moy que pour quelque desiance se l'œil est la verité, & imaginant est
 desiance d'aspirer en parle a son plaisir, tenans la pluspart icelle dissimulation
 les affaires du tout perdues et lors depuis je vous confesse qu'il ne m'eust rien
 & l'œil sçait a plus grand regret. Si es que touchons ils nous fait conformer a
 la Volonté de Dieu et avoir regard a sa divine providence, que celui qui a
 reperdu le sang de son filz unique pour maintenir en esglise ne fera rien
 que ce qui redondera a l'augmentation de sa gloire et maintenant de en
 esglise, oies qu'il semble au monde sçait impossible et combien que nous tous
 vendrions a mort et que tous ce pauvre peuple fut massacré & cassé
 il nous fault avoir cet assurance que Dieu n'abandonnera jamais les iens
 dont voyons maintenant si memorable exemple: la France ou apres si
 cruelle massacre de tant de sçionnes gentilhommes & autres personnes
 de toutes qualitez sexe et aage. et que faisons se propose de en et
 une vaine extirpation de tous ceux de la religion & de la religion
 même nous voyons ce neantmoins qu'ils ont desceus la tête clenchée
 plus que jamais, se trainant le roy en plus de peines et tribues, que
 onques au paravant esperant que le seigneur Dieu le bras d'igniel ne se
 l'arrachât point. Verra de même puissance et misericorde envers nous
 Or pour sçavoir de propos et l'œil faire entendre l'estat & disposition de
 affaires de paderca, depuis la dite desfait pointes etes a sçavoir que tous le
 peuple de ses quartiers en a esté grandement effrayé et de tant plus pour l'œil
 les ruzes et ruzages de nos ennemis tellement entées qu'ils se delivrent
 avec toute leur puissance laquelle tantlement et parlant s'imaginant
 sans courir danger y peinent joindre. Eniaist tous ce puis onques ils ne
 s'abulent du tout car si y a peuple au monde qui plus tost se raiouit de

quelque bonne nouvelle auſſy ny a il ſon pareille qui pour quelque ſimble
amendant pluſtoſt et abbattu de ſorte que ſe les voſs en telles perplexite
que ne ſauant que faire ny a quell bont commencent et hant
estre dntout perdus ſans quils y ay plus autres moyens de ſeruis
ſe ſeruisent enroy ſe malheur que le nouveau gouuernement comme ſentens
ſont publicer vng pardon bien ample pardonnant toutes offes pases et a tous
exceptant ſeulement quatorze ou quinze perſonne ſe vous laiſe perier
ſi parmy cet diuerſite d'opinions et contrariete de nos affaires il ny
aura perdura pluſieurs qui ſe laiſeront aller a aſſeter ſe pardon ou pour
le moins ſeront plus frois et zeliſ a mettre l'ordre requis aux affaires
parquoy y ſeroit bon pour obuier a tous interuentions de perier a quelque
mauſ propoz a les reconforter De mon coſte vous pourres estre a ſuzes
que ie feray a reſt et eſt le deuoir autant qu'en moy ſera et comme
lay fait iuſques icy preuoiant ſerement que ſi ſe pais et vneris
abandonne et remis au iouy et ſouy la tyrannie des eſpaingols,
qu'en tous autres pais la religion ſen reſentira merueilleuſement vire en
parlant ſumainement ſera en terme de tre a jamais decaſinee ſans
qu'il en apparaſtra quaſi vne eſtincelle, les allemans ſe pourroit auer le
temps bien appapertenoir du dommage come auſſy feront les Anglois
qui ſattendant au eſuenement et y ſuis de nos affaires ont comme
ils eſtimoit par grand prudence toujours vobus temporiser, et les pauures
françois qui de ſi franche volonte ont deſerſet prins les armes pour le fait
de la religion ſeront en plus grande perplexite car auenant que dieu veulle
la part de ſe pais fait bien a raandre que le roy de france fera mirielle
ligue auer le roy de paigne pour tout a vng coup ſi peuement extirper cet
religion et de ma part ie tien que le ſemblant qu'on fait les rois de france
et de poulogne de nous fauoriser et arder ſoit ete plus pour crainte qu'ils
auoient que ledur eſcripture et mes ſeres ſe fuſſent ioint auer ceux
de la religion en france que pour autres biens quils nous venillent et
comme que ce ſoit il nous fault trouuer quelque moyens de tre aſiſtes
tantant qua la langue ne pourions ſubiter ny porter i grand frais et
depens qui me fait vous prier de la meilleur affection que meſt poſſible

J'emploie tout l'office entièrement & l'oy nuy vers a y trouver quelque rende-
rable et a mon aduis scioit le plus prompt que les princes d'allemaigne
eusent voulu auancer une bonne somme de deniers pour faire nre lence
tant d'irriter que de fonderie & que se perdent les pratiques des le Roy
de France qui a maicté ont content d'entre en terme accord avec le subiects
pour permettant exerce libre de la religion avec bonne lence romestiant le
force avec celle du roy de poulogne et de ceux de la religion contre le roy
d'Espagne & la lence qui se ferait en allemaigne l'endroit aussi a on aide
& nous se qui se ferait tant plus seurement. Tantant que le Roy d'Espagne
ne se douteroit iamais que telle lence se ferait contre luy pour le crime
du roy de France Et pour tout a cela encourage le roy de France que les
princes d'allemaignes luy promett qu'attendans la religion avec libre exerce
l'icelle a le subiects qui se feront une ligue avec luy pour laide & de rendre
cours et contre tous ceux qui pour cet auie le voudroit outrager et romestier
D'autre part il me semble qu'on pourroit bien mener ce pais si auant qu'il
se mettoit entièrement sous la protection & institutions & ordonnance du
Empire contribuant autant que trois clerks et faisant quelque ligue
avec les villes françoises ainsi qu'il trouueroit romestier en se mettant en auant
quelque autre motif dont vous pourriez auiser. Car ie vous veiz bien romestier
ouïement que fay la robe tellement et d'indie d'une si grande multitude
d'affaires & mesme de regret & melancolie pour la peur de mouler le dur
estoyse & de mes terres lesquelles ie tiens abnement mort, que ie ne say a
grande peine se que ie fais. Et touttefois si la volonte du seigneur a este
telle nous le deuons porter patiemment. Et a ce regard pour ne retourner a
ce robe subiect, Je vendray a respondre a vobres lettres qui consistent en trois points
ou demander A saron en premier lieu quel est le commissaire general se
pourra l'ire et mettre pour la gendarmerie par dela, pour le second quel
est l'attain & a saron on leur pouroit donner et pour le troisieme par ou
on pourra passer avec les gens tant de pied qu'a cheval. En l'attain de quelle
points ie vous diray premierement, quant a ce que touche le chef, il est plus que
nere saine que y at un pou rendre et mener les trouppes tant allouades que
françoises & l'allemaises, mais ie ne connois auant plus que nous sommes prouez
de rendre luy lesquels faisois fait tout mon endement & mis toute mon espoir

ne quant a vous cirez qu'en doute il ne auroit personne plus propre et
idonee a es que jamais se ne l'on en oseroit importer aiant eu
rien que ne auroit aucune raison de mettre toute nostre maison en
l'azart de se perdre ainsi et si mesmes que y aie toujours quelqueun
sur de la qui tiemme correspondance tant avec les princes d'allemaigne
qu'avec les potentats et villes ce que personne ne peut mieulx faire que
vous tant pour l'entree afection que ie feroi que vous avec a cet nostre
juste cause quant y pense que il soit bien informé de la plupart de nos
affaires avoit mesme congnissance de ce qui se traite avec le roy
de france et de pouloigne, la Roynie d'angleterre les autres princes et
villes et ainsi sur le fait de la ligue qui est bien le principal point
et lequel si avant que bien tost il se pourroit mettre en train
nous apporteroit fort grand soulagement, Je feroi que y a plusieurs
bons et vaillans officiers d'armes en allemagne mais aucun qui nous soit
digne feroit que il eut nostre fait a rain et que il en ait estat comme
il est son propre fait sans estre aucunement adonné a son particulier
L'autre point seroit requis que il eut congnissance de la langue françoise. Or a
cela se ne trouvoit personne plus idonee que le Contonelle G
Schwandt mais il congnois assez que ne le pourrions avoir, seulement
il le dis par exemple a fin que puisions avoir un approuvant de qualiter
dudit Schwandt le plus pres que faire se pourroit, J'en avois nommer
autres a Strasbourg pour vous en faire rapport et entre autres le conte
Walraf de manfeldt, le conte de barby, le marquisat de Jesse,
Géorg von ~~feldt~~ Joll. Dietrich von ~~feldt~~, ne congnoisson pour le
présent autre. Quant au premier se ne feroi nulles fin en l'endroit
prendre la peine, et de tous ceux que par denommé m'y a autres fins
qui sçent la langue françoise que Dietrich von ~~feldt~~, et comme
ie ne feroi autres qui nous seroit plus digne aussi si avant qu'ils
se voudroient employer ie ne vois occasions quelconques qui nous devroit
empescher, si ce n'estoit pour ce que il pourroit estre en mauvais
mesnage avec mon lieuten le conte palatin ou bien avec les contes
pour le fait de bitzoy ou pour ce que il est au service du roy de paigne
ou autre semblable raison, et toute fois ie remets le tout a vous.

Et aux autres nos seigneurs & amis est une lettre qui ne sera que bon
de voir aussi ladite de monsieur Juffenit. Je mettray depuis l'avis en
peu de chose un autre moyen tel que mon sieur le prince deconde
comme Jay entendu et orner a Juffenit de lui faire entendre quelque
chose sur ce propos et par une lettre non pas comme l'enans de l'avis l'avis
il ne l'endroit accepter la charge de mener les gens de guerre vers ce pais
lui donnant dieu son honneur ou autre point lieutenant. et pour ce
tant plus inciter le dit sieur prince l'endroit de lui alleguer combien en
cela il pourroit avancer les affaires de la France car principalement il
mettra le roy en grand jaloux de l'autre part et tant en il peut a toutes
seines avoir nouvelles & avis de France. Et le peut beaucoup plus avancer
deux en la France soit a la Rochelle ou autre part quant il verra le temps
et le trouvera requis, d'un il peut traiter avec les allemands en ce qu'ils
veulent faire quelque service, le trouvant comme il peut equiper navires pour
le service de terre de la Rochelle ou autre de la France, en quoy grace adieu
nous avons de bons & grand moyens de l'aidier. Et obligera tous ce pais
a lui faire service & service & a rendre un point. Si le roy de France
veult faire quelque traité avec ceux de ce pais, et voulant a un bre
service envoyer soldats & navires il sera content de commander ledit
sieur prince, a cause que les états ne l'endroit. Néanmoins que lui
pour le bon service que l'on auroit fait de leurs avoir amené le service
& l'avis. Et ainsi aura les forces de ennemis en les serais. Et sera reporté
et ainsi du roy sans plusieurs autres commodités qui lui adviendront
et a cause de la religion en France comme par semblable induction
lui pourra faire entendre celui qui lui en tiendra propos, qui est tout
mon sieur mon frere ce que m'a premier point vous saurois dire.

En regard du deuxième point, qui touche la rébellion & absence de ce ne
vous en saurois dire autre sinon que principalement il faut que nous entendons
entendons des gens de guerre quel assurance il demande ne font en
notre pouvoir leur donner autre obligations des états d'autant que
je me doute qu'il n'y a ville en Allemagne laquelle l'endroit obligé
pour nous. Craignant de tomber en l'indignation ou de l'empereur

ou du roy de France, mais si avant que les primes avec le roy de France
ou celui de Portugal nous l'endroit prêter leur credit pour trois ou quatre
mois et au rest se contenter des obligations des estats de telle sorte
ny auroit difficulté quelconque de se roter icy. Quant a la bataille
Je fandra regarder de la faire a nostre plus grand avantage, mais se l'on
peut disposer de la pourroit obtenir moindre que soit celles dont vous
mande les. Or puis que l'ennemy a en tant de loysir pour s'armer il
me semble que faisant l'ence seulement de trois ou quatre mille hommes
ny pourroient gaires puisse que feroient l'ennemy peut mettre six
mille hommes en campagne parquoy me sembleroit plus expediant
d'assembler les francois ou allons avec quelques piquiers allemans et
mille hommes ou trois sans hommes et incontinent les aller assommer
vers l'indien pour faire l'entreprise de l'indien dont par pomperis a l'on
vous au mande et tant autrement a craindre que l'indien ven de l'esperer
ou il sont il ne soient enfin battus des ennemis ou que le dit ennemy
avec leur cavallerie ne leur rompe le passage de soit que par aussy se
ne pourroit gagner la mer. Et est raisie si l'on a encore le dit voyage
ainsi qu'il est de toute, et seroit bon aussy tout qu'on se moies
avec luy de regarder, il peut estre bon de l'indien l'indien
ou en cas qu'il ny auroit moyens de l'empreser l'indien l'indien, que
l'on il faudroit regarder la ou l'on le pourroit embarquer en toute
secrete aussy vers l'indien vers bremmen ou quelque autre part de ce
quartier la. Car de passer par terre icy vers nous, si ny l'on grand
apparence, si l'on n'est si fort qu'on puisse toujours l'indien la bataille
aux ennemis et ny a que les deux voyes, et n'estant le passage par terre
de ce costé de la mer se feroit pour les raisons y dire. Et l'indien
de l'indien la voie de la mer se feroit qu'il se feroit nettement
rejoindre et pour prendre l'indien ne sera besoin de beaucoup de
cavallerie que se pendant toutes fois ne pourra que bien servir
de faire semblant qu'on en fait grand l'ence, pour amuser l'ennemy
Ainsy en tout enchemement ne seroit bon que d'avoir tousjours quatre ou
cinq mille hommes a la main pour en servir au moies et occasion
extraordinaire que le seigneur Dieu nous l'endroit envoyer

26
Qu' quant il pleuroit aux portes le second de nous aider que alors ledict
seigneur nous viendroient en a propos, quant a l'argent les etats
presentement assemblez mont ardoit la somme de cent cinquante mille
livres par mois, le mois durant ou si longuement qu'ils en auroient
Qui est a la verite une belle et grande somme et ne sans qu'apres
tant de troubles & degats du pais ils peuvent entretenir. Et re
neantmoins mettant les mis en contrepoids Je trouve que l'on est en
trop court Et sans nos aides ordinaires si grandes et que ne pouvons
entretenir, ainsi necessairement ils nous les font porter. Et voulons maintenir
le pais. Je vois fort peu d'apparence de pouvoir venir a spes extraordi
naire. Je nous ne trouvons quelques uns qui nous seroient. Et me viennent
a ce propos qu'au tres fois ie vous ay dit, que l'on pouvoit maintenir
ce pais contre toutes les forces du roy de France de deux
ans mais qu'a lors auons necessairement besoin de six mois
Ou que dieu le peut maintenir ans autres trois ans qui a fait
jusques icy, mais fin parle finnement et comme les deux
ans fin vous de brief exorer il seroit plus quietemps que quelques
années ou potentat nous est tendus la main, que ie ne s'entend
auons de ce l'volonte et que par fault de nous nous nous auons
perdre au nom de dieu soit, toujours auons ce l' somme d'auoir
fait ce que nulle autre nation n'a fait devant nous, a uoir
de nous etre maintenus deuis en un si petit pais contre si grande
et formidable force de si puissans ennemis sans assistance quelconque
Et quant les pauvres habitans d'icy del'aise de tout le monde vouldroient
tousiours ordinaires ainsi qu'ils ont fait jusques a maintenant et
comme ie per qu'ils seront entre et que dieu ne nous l'enuille & fatie
et du tout perdre y roureroit entre aux Espagnols la mort de France
tant en bien qu'en sommes devant qu'ils auoient fait la fin
de nous. Et ainsi moult de mon tres que plusieurs fois nos tres
de penne seulement ordinaire en gens de guerre et nauires sans y

to Comprendre les foies extraordinaires comme artillerie munitions
promies fortifications raictement des armemens mesquiers, Espies
commisaires que lon envoie deca et de la de fraiemens au gens
et duns des paices et autres semblable foies Je vous feray voir vng
ommaire recueil de gens de guerres que nous auons et premierment
auons vni Juitz Joland sixante et ~~une~~ ^{longe} compaignie tant francoise
Angloise, Croisice, Vallonne, que Flamande En Zeelandt
quatreze, en Vattrelandt vingt. Quant aux bateaux nous auons
en Hollande six Heusboott et vingt autres nauires tant de grinsles
composin que fuis en Zeelandt onze grand nauires six fleu boot
et tante composin et fuis, en Vattrelandt huit grand nauires six
galeres, cinq fleu boot, dix boiers et autres appellez Vattrelanden
qui font en tout v compins les galeres en vers et deux bateaux
de quizes qui est ce que presentement vous saurez estre en le fat
de nos affaires et de la mer siex quauons de tra aidez
esperant en bref vous enuoyer quelques vns qui vous pouca enuoy plus
particulierment clarifi le contenu en cest, et ce perdant ie vous
prie enuoy vng bon coup de faitir tant que vous poures l'entreprime
de ~~la mer~~ ^{la mer} ~~la mer~~ ^{la mer} laquelle ie voye bien auantageuse a nos
affaires et la trouue aiee a exeriter moienmant que il y eut quelques
vngs congnoyssant vng peu le pais. Ainsi ie vous en mande par
vngs comme aussi luy mesme en a bonne congnoyssance, et ie
ne say homme plus propre a cest effect. Qui fera l'endroit ou
me recommandant belesertueusement a votre bonne grace
Je supplian Dieu vous donner mon v auon frere en parfait sante
sennelle et longue vie L'cript a Dordrecht le septiesme iour de may

1574.